



L'Abeille de la Nouvelle-Orleans

POLITIQUE LITTERATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

Fondée le 1er Septembre 1827

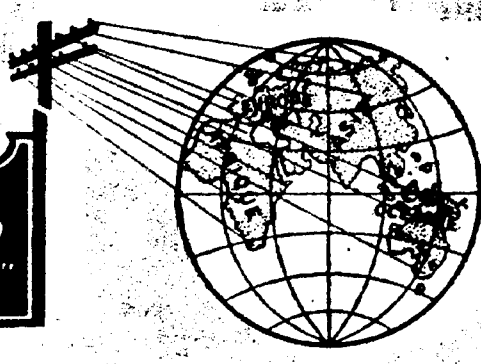
NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 16 SEPTEMBRE 1914

88ème Année

DERNIERES DEPÊCHES DU MONDE ENTIER



DEPÊCHES DES DEUX HÉMISPÈRES SERVICE DE LA UNION ASSOCIATED PRESS PHONE M. 3487



L'Abeille reçoit de toutes les parties du monde des dépêches quotidiennes qui lui sont transmises par la Presse Associée de l'Union

Sérieux combats près de Reims

Verdun résiste bravement

Grande bataille navale au large de la Suède

Avis aux français

La mobilisation générale décrétée par le Gouvernement Français comprend actuellement les classes de 1893 à 1910.

Tout français appartenant à l'une de ces classes est convoqué d'urgence au Consulat de France.

FERRAND, Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans.

UNE ARMÉE ALLEMANDE SE REND.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 15 sept.—De Dièppe la rumeur est parvenue ici que l'armée du général von Kluck, enveloppée et immobilisée par les alliés au nord de la France, s'est rendue. Le nombre des prisonniers, est, dit-on, de quatorze à vingt-cinq mille.

RAPPORT OFFICIEL.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 15 sept.—Communiqué officiel du bureau de la Presse: "L'ennemi en grand nombre occupé de fortes positions au nord de l'Alsace, et se défend vigoureusement."

AUTRES RAPPORTS OFFICIELS

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 15 sept., 4:06 p. m.—Du bureau officiel de la Presse:

"L'armée du Prince Impérial bat toujours en retraite, est se trouve en ce moment sur la ligne de Varennes, Conzeveys et Ornes.

"Les troupes alliées occupent Reims.

"Les anglais ont capturé 600 prisonniers et douze canons.

"De fortes pluies ont rendu les chemins presque impraticables aux allemands dans leur fuite."

LA CLOCHE BERLINOISE.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 15 sept.—L'état-major général communique le rapport suivant: "Dans la région de l'ouest, l'aile droite de notre armée a livré plusieurs combats dont le résultat est incertain."

"Nous avons victorieusement battu les français qui essayaient de rompre notre ligne de bataille."

"Les combats dans d'autres endroits ont été sans résultat."

DU MINISTÈRE DE LA GUERRE.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 15 sept.—Le ministère de la guerre publie le rapport officiel suivant: "Notre aile gauche a attaqué hier les allemands postés sur la rive nord de l'Alsace, le long de la forêt de l'Angle et Croane, douze milles au sud-est de Laon."

"Notre armée du centre est confrontée par l'ennemi au nord de Reims et de Châlons. L'intention des allemands est de battre en retraite sur Vienne, ville de l'ouest de l'Argonne."

"L'aile droite de l'armée alliée a réussi à diviser les troupes allemandes, une partie se retirant vers Etain (France) et l'autre se dirigeant vers Metz, Dajme et Chateau-Salins, en Lorraine."

"Dans la région des Vosges

et en Alsace il n'y a pas de changement dans la situation.

"Les belges continuent à harceler les allemands dans les environs d'Anvers."

VERDUN TIENT BON.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, 15 sept.—Les allemands ont assemblé une armée innombrable dans la région est de la Prusse, obligeant les troupes russes de céder le terrain en attendant des renforts.

Avec l'armée autrichienne qui se retire sur Premysl il y a une corps entier d'armée allemande et la moitié d'un autre corps d'armée. Pendant la poursuite des autrichiens, quarante Cosaques ont traversé la Vistule à la nage au milieu de la nuit et ont fait sauter une immense quantité de matériel de guerre appartenant aux fuyards.

Les régiments envoyés de Trieste au secours des autrichiens en Galicie ont été taillés en pièces par les russes. Ces régiments étaient composés en grande partie d'Italiens résident en Autriche. Ils ont eu 15,000 hommes tués. Les pertes des autrichiens dans les batailles en Galicie se montent à plus de trois cent milles hommes tués et blessés, a peu près le tiers de l'effectif autrichien. Ils ont perdu, aussi, 1,000 canons, les deux-tiers de leur artillerie.

MORT DU BRIGADIER-GENERAL FINDLAY.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 15 sept.—Le ministère de la guerre annonce que le brigadier-général N. D. Findlay, de l'armée anglaise, a trouvé la mort sur le champ de bataille.

PERTES ENORMES DES AUTRICHIENS.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Rome, 15 sept.—"La Tribuna" publie aujourd'hui une dépêche de son correspondant en Galicie, disant que les Autrichiens ont perdu, dans leurs combats con-

tre les Russes, 60 pour cent de leurs effectifs, y compris 250,000 prisonniers. Les Autrichiens battent en retraite entre Przemysl et Cracovie. Dans les combats contre les armées serbes et russes les pertes autrichiennes se montent à 70 pour cent de leur armée. La dépêche ajoute: "Les Autrichiens rallient les survivants pour les concentrer à Pola, Sébenico et Trentino, afin de protéger Budapesth et Vienne."

"Les Serbes et les Monténégrins au sud, continuent leur marche sans rencontrer beaucoup de résistance."

EN AFRIQUE.

Combat entre troupes anglaises et allemandes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Nairobi, Est-Afrique Anglaise, 15 sept.—(Dépêche fréquemment coupée par le censeur.)—L'ennemi a occupé Kisik, et nos troupes ont attaqué 400 soldats ennemis. Nous avons réussi à chasser les allemands de la place et à reprendre Kisik. Les soldats indigènes se sont battus très bravement. Douze allemands ont été tués et blessés.

Les fusiliers africains se sont magnifiquement comportés, surtout si l'on considère le terrain accidenté la brousse épineuse, le sol aride et brûlant et la présence en grandes quantités des mouches "tse-tse".

EN BELGIQUE.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Anvers, 15 sept.—L'armée belge a attaqué les allemands ce matin, entre Louvain et Malines. Les digues de la rivière Scheldt sont coupées afin d'empêcher les allemands de bloquer la correspondance entre Anvers et la mer.

Malgré les remontrances de son état-major le roi Albert persiste à se mettre à la tête de ses braves.

Un combat a eu lieu à Alost, 15 milles au sud-est de Bruxelles, entre un détachement de cavalerie allemande et des soldats belges en automobiles blindées et armées de mitrailleuses. Les

Allemands ont été battus, laissant un grand nombre de leurs sur le champ de bataille. Vingt mille allemands ont précipitamment abandonné Alost pour se porter au secours de troupes dans une autre localité.

La prison de Louvain est encore debout, malgré le bombardement et l'incendie.

UN CROISEUR ALLEMAND EST COULE.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Copenhague, 15 sept.—Le croiseur allemand "Hela" a été détruit par l'explosion d'une mine dans la mer du Nord. La mine avait été placée par un navire anglais.

LE "PATHFINDER" EST VENGE.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 15 août.—Le sous-marin allemand qui avait coulé le croiseur anglais "Pathfinder", a été ré-déployé en miettes aujourd'hui par des navires de guerre anglais. Sept croiseurs dans la mer du Nord apercevant un sous-marin qui s'approchait, le périscope seulement à fleur d'eau, se préparèrent à le recevoir. Une fausse manœuvre du sous-marin exposa sa tourelle d'observation, et aussitôt les sept navires ouvrirent le feu. Les projectiles frappèrent la cible en même temps et le petit navire coula en morceaux. Le "Pathfinder" était vengé.

L'ICONE SECLAIRE GUIDE LES RUSSSES.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, 15 sept.—L'icone vénérable et vénérée représentant la Vierge qui avait apparu en vision au grand saint Sergius Radonevsky lors de l'affranchissement de la Russie du joug des Tartares, a été reçue aujourd'hui au quartier général du grand-duc Nicolas Nicolaevitch, commandant en chef de l'armée russe, et sera portée à la tête des troupes se rendant au combat.

L'icône a toujours guidé les armées russes depuis le

régne d'Alexis, père de Pierre-le-Grand.

DRAPÉAU BLANC ALLEMAND EMBLEME DE LA MORT.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 15 sept.—A Miava sur la frontière russo-allemande un "Zeppelin" parut au-dessus d'un avant-poste russe. Les soldats firent feu sur le monstre aérien et trois des moteurs furent brisés; mais se servant du quatrième moteur le "Zeppelin" maintint sa course. Puis un drapeau blanc ayant été déployé l'officier russe ordonna de cesser le feu. Immédiatement les Allemands lancèrent des bombes sur les Russes. L'effet fut terrible. Vingt hommes furent tués et soixante blessés. Le "Zeppelin" alla s'abattre à quelques mètres du poste, et son équipage de huit hommes fut capturé.

NEUTRALITE DE LA HOLLANDE.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

La Haye, 15 sept.—A l'ouverture des états-généraux ce matin, la reine Wilhelmine, a insisté, dans son discours, sur le maintien de la plus stricte neutralité de la Hollande.

GRANDE BATAILLE NAVALE SUR LA MER BALTIQUE.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 15 sept.—Un combat naval au large des côtes de la Suède a commencé ce matin sur la mer Baltique. Quinze navires allemands sont engagés dans ce conflit.

Londres, 15 sept.—On annonce de Rome que Berlin communique, officiellement, la nouvelle d'une bataille dans laquelle quinze de ses vingt unités navales de l'escadre de la Baltique sont engagées.

STUPEFACTION A BERLIN.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bordeaux, 15 sept.—Des dépêches donnant des ex-

traits d'articles de journaux de Berlin, constatant l'état de stupefaction du peuple allemand en apprenant les défaites de leurs troupes, que l'on croyait déjà à Paris.

Catastrophe de Chemin de Fer

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

St-Louis, 15 sept.—Le train No. 5 de St-Louis à San-Francisco allant vers l'Ouest a été submergé par une trombe d'eau près de Lebanon, Mo. Il y a eu de trente-cinq à quarante-cinq personnes de noyées. D'après les rapports parvenus à Frisco il paraît que la voie a cédé sous l'action de l'eau, entraînant le train et le renversant dans une vallée inondée. La plus grande partie des personnes noyées sont des femmes et des enfants qui se trouvaient dans le wagon salon. On rapporte qu'un des voyageurs a perdu sa femme et ses cinq enfants, et que lui-même ne dut son salut que parcequ'il put gagner la rive à la nage. Mlle Mona Campbell, une infirmière de St-Louis, sauva cinq personnes en cassant une vitre et en les retirant par cette ouverture. L'enquête qui a déjà été ouverte par les officiers de la compagnie, ne pourra rien établir de précis jusqu'à ce que le niveau des eaux ait baissé.

dire: "Ah! tenez-vous tranquilles; vous n'êtes pas intéressants!..." Nous séparions en deux groupes extrêmement distincts les combattants, héros au feu, et les non-combattants, ces badauds. Mais aujourd'hui, ce n'est plus cela; et la vérité nouvelle, importante, urgente, celle qu'il faudrait que chacun de nous eût dans l'esprit constamment, je la formulerais ainsi; c'est qu'il n'y a plus de non-combattants.

On nous l'a dit et il devient facile de le comprendre, cette guerre sera longue; la victoire est pour la nation qui aura le plus de résistance. Non seulement l'armée; la nation. Nos soldats, qui sont aux frontières, considérons-les comme les pointes avancées de la nation, comme ses bras tendus en avant. C'est eux qui agissent; c'est eux qui sont au péril immédiat. Mais songeons qu'ils dépendent de nous et qu'avec eux nous composons un organisme. Alors, quelle dignité nous prenons et aussi quelle responsabilité! Il n'est pas un défaillance de nous, si petite soit-elle, qui ne se propage jusqu'à eux, nos bien-aimés, et qui ne les affaiblit d'autant. Pareillement, notre énergie se communique à eux et est la réserve abondante de leur force. Ne perdons pas de vue cette idée, d'une réalité si poignante et qui nous dicte notre devoir quotidien.

Il n'y a plus de non-combattants. Chacun de nous, à part lui, combat; et, les ennemis qui refoule, ce sont les inquiétudes particulières, les tendresses alarmées, les pressentiments funestes, le marasme, et une peur qui n'est pas vile, car on craint non pour soi, mais pour la patrie, une peur mauvaise pourtant. Ah! délivrons-nous de ces hordes malsaines de songes périlleux; notoyons les citadelles de nos âmes; lâchons de nous y tenir bien. L'effort est grand, je le sais. Mais il y va de nos enfants; et il y va de tout.

Il me semble que cette pensée est terrible. Mais il me semble aussi qu'elle est fortifiante. Une maman qui lutte mal et qui se désespère trouvera dans son cœur des ressources admirables de vaillance, si elle sait en vérité que son courage défend son petit.

Et ce n'est point une chimère, mais un fait concret, positif, un des éléments authentiques de la guerre.

TEMPÉRATURE DU MOIS DE SEPTEMBRE

Le soleil entre au signe de la balance le 23.

BULLETIN OFFICIEL DE LA TEMPÉRATURE. Observations prises mardi 15 septembre à 5 heures du soir.

Washington, 15 septembre. La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

Heure... Température. 7 a. m. ... 76 8 a. m. ... 76 11 a. m. ... 80 1 p. m. ... 80 3 p. m. ... 80 5 p. m. ... 80

Le tableau suivant donne le temps pour la Journée du 15 septembre 1914 à la Nouvelle-Orléans:

Heure... Temp. Vent. Press. 7 a. m. ... 76 SE-4 80 8 a. m. ... 76 SE-4 80 11 a. m. ... 80 SE-4 80 1 p. m. ... 80 SE-4 80 3 p. m. ... 80 SE-4 80 5 p. m. ... 80 SE-4 80

Le combat Les premiers jours quand les gens étaient nerveux, curieux, impatients, on avait envie de leur

NOTES D'UN IGNORANT

Rappel des Troupes de Vera Cruz

Washington, 15 sept.—Les troupes américaines qui se trouvaient à Vera Cruz viennent de recevoir l'ordre de quitter cette ville.

NOTES D'UN IGNORANT

Le combat Les premiers jours quand les gens étaient nerveux, curieux, impatients, on avait envie de leur